

PASCAL VREBOS

Cyclochoc



Cyclochoc



CYCLOCHOC

Pièce en deux actes

*À Eugène Ionesco
en souvenir du café, boulevard du Montparnasse*

PERSONNAGES

Jean Dupont, 35 à 40 ans.

Jacques Durand, 35 à 40 ans.

Mourka, 25 à 30 ans.

Eve, 25 à 30 ans.

Femme 1, Madame Durand.

Femme 2, Madame Dupont.

ACTE I SCÈNE I

PROLOGUE

Un quart d'heure avant le début de la représentation.

Rideau ouvert, salle allumée. C'est l'aube. Éclairage bleuté, assez pauvre. La forêt, morne et plate.

Sans jeux particuliers, Dupont et Durand entrent de la salle, pénètrent sur la scène.

Dupont en brun clair, Durand en bleu clair, des bourgeois endimanchés. Ils portent chacun un sac sur le dos, une canne à pêche et un parapluie en porte-fusil, sur l'épaule. Ils regardent autour d'eux en cherchant l'endroit idéal pour la pêche.

Dupont et Durand s'installent sur leur petit siège. Attitude patiente des pêcheurs. Pas un mot, mais des gestes précis. Une certaine somnolence due au petit matin. Ils pêchent.

Éclairage : léger éclaircissement.

Au loin, le chant d'un coq. Dupont manipule son transistor. Musique radio pendant quinze secondes environ.

Speaker — Bonjour... Il est 8 heures 19... Voyons la météo... Un anticyclone de cerises rouges dont les noyaux se situent au centre du golfe de Gascogne influencera prochainement notre temps ; nous aurons du soleil portugais, des averses de coccinelles, des giboulées de myrtilles et des rafales d'amour... De gros nuages de farine couvriront la Campine, tandis qu'une compote de neige saupoudrera l'Ouest et le Nord-Ouest de notre pays. Températures comprises entre -5 et 35 degrés. Le baromètre est en baisse, en hausse et stationnaire partout...

Trente secondes de musique. Dupont donne sa canne à Durand. Il se lève, fait quelques pas et quelques exercices d'assouplissement. Il ne cesse de scruter la salle. Il repose sa bouteille, s'approche de la rampe et trempe ses mains dans l'eau pour se rafraîchir. Il s'essuie les mains et s'installe à nouveau.

Speaker. — Coup de semonce dans le domaine de la biologie génétique : à Rome, un chat et un chien ont donné naissance à un rat musqué. Aux dernières nouvelles, le nouveau-né se porte bien ; il ronronne sous les projecteurs de quelque 350 savants du monde entier. Le Vatican ne croit pas au miracle. « Le Seigneur a d'autres chats à fouetter », a déclaré le Saint-Père...

Musique. Durand sort de son sac une tartine. Il la malaxe, la réduit en miettes et, par petites touches, lance les miettes de pain dans la salle. Dupont a ramené sa canne et réamorçonne son hameçon. Il relance sa ligne, debout, en parcourant quelques mètres vers le côté jardin.

Speaker. — L'Agence Nouvelle-Lune nous câble qu'une colonie de cigales casquées vient d'envahir la mer de la Tranquillité. C'est le grand-duché de Luxembourg qui revendique cette action directe pour protester internationalement contre le boycott des sardines suédoises.

Musique. Arrêt musique. Dupont coupe son transistor. Il continue de scruter la salle et d'inspecter les nouveaux arrivants. Durand croque un biscuit. Dupont ramène sa ligne et la relance. Il revient petit à petit à sa place. Il s'installe. Durand bâille. Il s'ennuie à mourir. À son tour, il manipule son transistor. Musique. Dupont ramène une pomme de son sac. Il la frotte contre sa manche, puis la croque.

Speaker. — Aujourd'hui, Richard Burton se marie avec la fille de Léonid Brejnev. Elle a 18 ans, les yeux jaunes, les dents blanches et elle s'habille chez Cardinovitch. Liz Taylor, en guise de cadeau de noces, a envoyé à son ex-mari Richard quelque 50 kg d'amidon. Comprenez qui pourra... Il est... 8 heures 23...

Musique. Durand passe sa canne à Dupont et fait aussi quelques pas. Il rétablit ses reins ankylosés. Il vient aussi à la rampe observer la salle de plus près. Dupont allume une cigarette.

Speaker. — Depuis hier soir, la principauté de Monaco a été mise en état de siège par les troupes de l'émir Bon Godoum qui veut que la princesse de Monaco agrandisse son harem, en vertu des nouvelles lois sur l'émancipation féminine. Le canon s'est tu à l'aube et les Monégasques ont des provisions pour environ quinze jours. Henry Kissinger, Madame Soleil, Méné Grégoire, Giscard d'Estaing et le cardinal Suenens sont sur les lieux. Il est 8 heures 25... à la montre de notre studio, ce qui ne veut rien dire...

Durand revient lentement à sa place. Musique. Un éclair, un coup d'orage. Tous deux regardent vers le ciel, craintifs. Puis ils reprennent leur jeu vers la salle, observant tour à tour les spectateurs qui s'installent. Un éclair, un coup d'orage. Musique. Même jeu des deux vers la salle.

Speaker. — B.B., la célèbre star aux formes charnelles à croquer, si j'ose dire, a décidé de se retirer du monde et de vivre au coeur du désert dans une éternelle abstinence. « Je mangerai du pain, de l'eau et des cactus », a déclaré B.B. Les chameaux eux-mêmes n'en croient pas leurs bosses... 8 heures 27...

Musique. Dupont et Durand consultent leur montre. Dupont reprend son jeu vers la salle, tandis que Durand sort de son sac un Play-Boy, qu'il feuillette. Après quelques secondes, Dupont remarque le mensuel érotique. Il est irrésistiblement attiré et coupe son transistor pour se plonger dans la contemplation d'une photographie. Durand tourne une page et Dupont la ramène en arrière. Bruit d'une guêpe. Tous deux se mettent à se battre contre la guêpe. Ils se lèvent, tournent sur eux-mêmes en faisant de grands gestes. Durand court vers son sac et en retire un petit pot de confiture. Il enlève le couvercle et va le poser à l'extrême-jardin. Arrêt bruit de guêpe. Satisfaits, ils s'installent à nouveau. Grandes regards dans la salle. Et lorsque la représentation peut commencer... Dupont actionne son transistor. Musique.

Speaker. — Le ministre de la Culture française a annoncé qu'il triplerait les subsides accordés aux théâtres agréés en opérant un trou de quelque quatre cents millions dans le budget de la Défense nationale. Une colonne de colonels se dirige vers la capitale. On s'attend à un coup de théâtre... Il est 8 heures 30...

Musique. Dupont prend dans son sac un petit marteau et exécute le premier roulement du début du spectacle.

Speaker. — Ce soir, à Bruxelles, au Théâtre national, un événement presque mondial à ne pas manquer, paraît-il... *Cyclochoc*, la dernière pièce de... (*Bruits de papier.*) Ah... j'ai perdu mes notes et je n'ai aucune mémoire... (*Musique.*) Bref, une belle brochette, me semblait-il... Gerald Ford, Mao Tsé-Toung et le roi Baudouin ont envoyé à l'auteur un télégramme ainsi libellé : M... (*En américain.*) M... (*En chinois.*) M... (*En français.*) Il est 20 heures 31... Le spectacle peut commencer...

Dupont coupe son transistor. Durand frappe les trois coups. La salle s'éteint. Le décor s'illumine. Cris et chants d'oiseaux, clapotis de l'eau. Dupont s'excite brusquement. Il semble qu'il ait une prise. Durand l'aide. Ils miment la prise d'un poisson qui leur échappe. Dépités, ils s'installent à nouveau. Durand actionne son transistor.

SCÈNE II

Bruits d'enfants qui crient, bruits de casseroles, autos qui démarrent. Femme 1 (Madame Durand) entre par la salle côté cour et monte sur le plateau.

Femme 1. — Râââoul ! Râââoul !! Cesse de jeter des carottes par la fenêtre ! Comme dit ton père : « Les nourritures terrestres sont à l'homme ce que les nourritures célestes sont aux dieux... » Râââoul ! Rejeton maudit ! Semence dégénérée ! Je le dirai à ton père lorsqu'il

rentrera. Que deviendrions-nous si tous les adolescents jetaient des carottes par la fenêtre ? (*Klaxons, bruit de collision.*) Oh !!! Le taureau du grand-duc Castiau de Bouzinghe glisse sur un tas de carottes, oh, il dérape... Mon Dieu ! Il s'écrase sur la façade d'à côté ! Jeune assassin ! (*Avec une admiration feinte.*) Toréador ! (*Sévère, à nouveau.*) Tiens, jeune Hitler, attrape ! (*Bruit de gifle suivi de bruit de vaisselle brisée.*)

Femme 2 (Madame Dupont) est entrée par la salle côté jardin et monte sur le plateau. Bruit de pendule, bouilloire qui siffle.

Femme 2, *vêtue de vert foncé.* — Il tarde, mon mâle ! Et toutes les poêles sont prêtes, déjà fumantes de beurre, d'huile et d'aromates. Tricotons des layettes et lavons les plinthes, ça nous occupera.

Bruits d'eau.

Femme 1. — Félicité ! Félicité ! Que tu es maladroite, ma fille. Oh ! Les tasses de l'oncle Tom ! Brisées ! Anéanties ! Pulvérisées ! En miettes ! Sale gosse ! Tu casseras ton cochon en porcelaine rose, tu rembourseras !... Déjà le crépuscule ! Cours chez le meunier et prends garde, ma fille, de ne pas laisser choir le pain bis dans la mare aux canards...

Femme 2. — Soulevons les couvercles des casseroles vides et brûlantes et tissons de nos mains des fauteuils d'osier et de maïs... (*Elle chantonne.*) Au chant du coq demain, le Grand Nettoyage : j'aérerai, fenêtres grandes ouvertes, pendant une semaine pour que dimanche prochain, à l'angélus, cela ne sente plus le poisson lorsque nous remangerons du poisson.

Hoquet, étranglement de vieille femme.

Femme 1. — Belle-Maman par alliance, vous pâlissez ! Ne bougez pas, j'apporte les sels, le poivre et les olives, restez assise... Croquez une olive, ça fera passer le canard à l'orange. (*On sonne. À un visiteur imaginaire.*) Non, Monseigneur, il n'est pas là ! C'est dimanche, jour de pêche. Il reviendra au septième coup de sept heures, la hotte débordante de vertébrés aquatiques, comme on dit de nos jours. Pas de chance ! C'est dimanche, jour de pêche !

Femme 2. — Il tarde, mon mâle ! Mon bébé, mon taureau à moi, il tarde ! Et toutes les poêles sont prêtes, propres et rutilantes, déjà fumantes de beurre, d'huile et d'aromates...

Femme 1. — Râââoul ! Ne piétine plus - je t'en conjure ; fais-le pour moi - ta mère - qui ai enfanté dans les douleurs les plus aiguës, les plus oh !, je cocoricotais, paraît-il, comme une jeune volaille et mon sang rugissait, me projetant de droite à gauche. Quel flonflon que mon coeur !... Une semaine qu'il a fallu pour te cueillir du chou. Ne piétine donc plus les pieds de Belle-Maman par alliance qui digère et qui frise la congestion. Félicité ! Félicité ! Enferme vite le pain bis à double tour dans la chambre froide pour ne pas attirer rats ou souris, belettes ou grenouilles, lapines ou lapins.

Femme 2. — Il tarde, mon mâle ! Le jour de nos noces de granit ! Lessivons ses caleçons, piquons les salades, astiquons les faux plafonds, récurons les poutres et les olives, ça nous occupera !

SCÈNE III

Bruits et voix se meurent au profit de « l'ambiance forêt ». Un silence. On entend voler une mouche.

Jean Dupont, *qui rate une prise*. — Zut ! Elle m'a glissé entre les mains. Elle ricanait, l'espiègle !

Jacques Durand, *fataliste*. — Les baleines ont plus d'un tour dans leur sac, que veux-tu ? Dupont, *fâché*. — J'en ai assez ! Un mois déjà que cette baleine bleue m'humilie devant les carpes et les crevettes internationales ; déjà, les plies monégasques et le cabillaud indien ricanent ! Et même les moules vulgaires et béantes rient de toutes leurs dents... C'est un scandale !

Durand, *Monsieur-je-sais-tout*. — ...fomenté par les vieux sturgeons canadiens et par les soles moscovites. De vraies éminences grises, celles-là !

Dupont. — Bientôt les soles donneront le « la » et le pêcheur devra se pêcher lui-même...

Durand. — Bah ! Tout change, tout mute, sauf...

Dupont. — Sauf ?

Durand, *comblé*. — Notre calme, notre bonheur... tous les dimanches au bord des océans.

Dupont, *scrutant l'horizon*. — Dix ans de bonheur océanique, de quiétude salée. Ça oui !

Durand. — Que désirer de plus ?

Dupont. — Pas un grain de sable.

Durand. — N'avons-nous pas tout ?

Dupont. — Tout ! Argent, honneur (*Désignant son veston.*), un arc-en-ciel de décorations, une maison de briques carmin - cour, jardin, tapis plain, un balcon, une terrasse, un perron...

Durand, *enchaînant*. — ...une femme, une voiture, deux vélocipèdes...

...

Pour lire la suite,
je vous invite à télécharger la pièce.
Bonne lecture